



DU 9 JUILLET AU 18 JUILLET 93

IL CAMPIELLO

C A R L O G O L D O N I

GRANDE SALLE

IL CAMPIELLO

CARLO GOLDONI

spectacle en dialecte vénétien, non surtitré

mise en scène **GIORGIO STREHLER**

assistant **Carlo Battistoni**
décor et costumes **Luciano Damiani**
musique **Fiorenzo Carpi**
pantomime **Marise Flach**

avec
Sansuga **Giorgio Bongiovanni**
Il Cavaliere **Giancarlo Dettori**
Anzoletto **Luigi Diberti**
Pasqua Polegana **Valentina Fortunato**
Gnese **Giulia Franzoso**
Gasparina **Giulia Lazzarini**
Fabrizio **Gianni Mantesi**
Lucietta **Laura Marinoni**
Catte Panchiana **Rosalina Neri**
Orsola **Edda Valente**
Zorzetto **Roberto Zibetti**

■ Production : PICCOLO TEATRO DI MILANO - TEATRO D'EUROPA

■ Le bar de l'Odéon et la librairie (Foyer du Public) sont ouverts du mardi au samedi à partir de 19h, et le dimanche à partir de 14h.

ACTE I

Scène 1 : Sur une petite place de Venise, l'hiver - époque de Carnaval - Zarzetta, jeune garçon, fils d'Orsola (marchande de beignets), arrive avec un jeu de venturina (sarte de lata) et convie les femmes du voisinage à tenter leur chance au jeu.

Il y a là : Lucietta, fille de danna Cate, Gnese, fille de de danna Pasqua, et Gasparina, nièce de Fabrizio. Filles et mères jurent et se querellent. C'est à qui tirera la figure qui incarne la chance : le saleil. Gasparina, qui croit appartenir à un rang social plus élevé que les autres, se maque d'Orsola et de ses beignets.

Scène II : Conversation entre Pasqua et Cate. Patins et médisances. Cate n'a plus de dents et Pasqua est sourde. Mais toutes deux veulent marier leurs filles et se remarier ensuite.

Scènes III et IV : Le chevalier (un Napolitain de passage à Venise) cherche à séduire l'une ou l'autre des jeunes filles. Gasparina et Gnese sont taur à tour l'objet de ses marques d'attention.

Scènes V à XII : Lucietta, de son côté, attend Anzaletta, jeune mercier à qui elle est fiancée, et s'impatiente. Pour se venger, elle feint d'être sensible aux attentions du chevalier afin de rendre Anzaletta jaloux. Les deux amoureux se querellent.

ACTE II

Scène I et II : Danna Pasqua et danna Orsola se retrouvent seules sur le campiella. Pasqua balaie. Les deux femmes parlent de leurs enfants. Orsola voudrait bien que Gnese, la fille de Pasqua, se marie avec son fils, Zarzetta. Pasqua partage ses sentiments. Entrée de Gnese. Elle reçoit les compliments de danna Orsola. Les deux mères se retirent pour parler mariage.

Scène III : Lucietta, jalouse de Gnese, lui fait d'amers reproches. Elle tient rigueur à la jeune fille de montrer trop d'intérêt pour Anzaletta. Mais les deux campagnes se réconcilient bien vite.

Scènes IV et V : Gnese offre une fleur de velours à Lucietta, mais c'est Zarzetta qui devra aller chercher la fleur chez Gnese pour la porter à Lucietta. Gnese rabraue Zarzetta, qui est pourtant son futur fiancé. Lucietta se maque gentiment d'elle et console Zorzetto qu'elle invite à monter chez elle.

Scène VI : Anzoletto qui arrive sur ces entrefaits et trouve Zorzetto en compagnie de sa fiancée entre en fureur et s'apprête à le brutaliser.

Scène VII : Intervention d'Orsolo, la mère de Zorzetto, qui s'en prend à Lucietto.

Scène VIII et IX : La querelle se poursuit avec l'arrivée de Gnese, prise à partie par Lucietto, puis par celle de Cote qui prend la défense de Lucietto.

Scène X : Le chevalier qui arrive à son tour essaie de ramener la paix parmi les habitants du camp. Chacun se retire chez soi. Il propose à Posquo d'organiser une danse.

Scène XI : Scène entre le chevalier et Gosporino. Échange de compliments et de coquetteries.

ACTE III

Scène I : Entretien entre Cote et Anzoletto. Cote reproche à Anzoletto de ne pas se décider assez rapidement à épouser sa fille Lucietto. Le mariage est conclu pour le jour-même.

Scène II : Cote brûle d'annoncer la nouvelle à Lucietto. Anzoletto essaie de l'en empêcher.

Scène III : Anzoletto parti, Cote annonce la bonne nouvelle à sa fille.

Scène IV, V et VI : Tous s'apprêtent à jouer à la "semolo" (avec des pièces de monnaie). Mais vite le jeu tourne aux crieries et aux disputes.

Scène VII : Fabrizio tente d'empoisonner les esprits. En vain. Les femmes se moquent de lui.

Scène VIII et IX : Anzoletto est furieux de voir Lucietto jouer dans la rue. Toutefois, il lui offre la bague et demande au chevalier de lui servir de témoin pour ses noces. Le chevalier offre un dîner. La fiancée et ses compagnes commandent d'énormes quantités de plats.

Scènes X et XI : Gosporino fait des cérémonies pour accepter l'invitation au dîner et exige la présence de son oncle. Mais celui-ci ne veut rien entendre. Tous se rendent à l'auberge.

ACTE IV

Scènes I, II et III : Le chevalier rencontre Gasparina que son oncle a grondée. Celui-ci, qui survient, apprend au chevalier que Gosporino est du sang noble. De son côté, le chevalier révèle son nom. L'un et l'autre pensent, sans se le dire, qu'un mariage arrangerait bien leurs affaires.

POURQUOI GOLDONI ?

Giorgio Strehler n'en finit pas de monter et de remonter les pièces de Goldoni...

En ce mois de juillet, il reprend *Il Campiello* qu'il avait déjà présenté à l'Odéon en 1976.

En novembre prochain, il redonnera *Le Baruffe Chiozotte* dont l'Odéon avait déjà accueilli une première version en 1966.

- Pourquoi cet intérêt obstiné pour *Il Campiello* ?

- **Giorgio Strehler**: On monte *Il Campiello* parce que nous en avons tous besoin, même s'il ne parle pas de nos problèmes quotidiens ou de notre lutte pour construire un monde meilleur ou autre. Nous en avons besoin dans sa dimension de tendresse pour un monde mineur, pour sa réalité de vie à un certain moment de l'Histoire, hier comme aujourd'hui, parce que, sans cette tendresse vivante, toute action "politique" jouée sur un versant populaire n'est rien.

- Pourquoi Goldoni, encore Goldoni, toujours Goldoni ?

- **Giorgio Strehler**: Comme Gramsci, je suis profondément pessimiste avec les armes de ma raison. Je vis l'angoisse terrible de notre petit temps historique, mais, au fond de mon cœur, je suis merveilleusement optimiste; et le cœur, malgré tous les pièges, est celui qui vainc toujours. Mon cher vieux Goldoni l'avait parfaitement compris quand, dans une dédicace, il écrivait que le cœur, la simplicité et l'humain sont toujours vainqueurs.

GOLDONI A L'ODEON

9 - 18 juillet 1993 . **IL CAMPIELLO** . mise en scène Giorgio Strehler . *en dialecte vénitien*

5 - 14 novembre 1993 . **LE BARUFFE CHIOZZOTTE** . mise en scène Giorgio Strehler . *en dialecte vénitien*

23 - 28 novembre 1993 . **UN DELS ÚLTIMS VESPRES DE CARNAVAL** . mise en scène Lluís Pasqual
en langue catalane, surtitré en français

Scène IV : Les dîneurs, mis en gaîté par le ban vin, partent une série de taasts.

Scène V : Fabrizio décide de trouver une maison où il ait la paix. Il gronde Gasparina qu'il trouve "mal élevée".

Scène VI, VII et VIII : Le chevalier paie, sans sans répugnance, la note du dîner. Il rencontre Gasparina et lui offre son cœur. Chacun rentre chez soi repu.

ACTE V

Scène I : Déménagement de Fabrizio et Gasparina qui vont habiter un lieu plus tranquille.

Scènes II, III et IV : Réapparition du chevalier qui demande la main de Gasparina. Mais l'angle de cette dernière se méfie de lui. Les habitants du campiello commentent les événements.

Scènes V, VI, VII et VIII : Jalousie d'Anzoletto qui trouve Lucietta chez danna Orsala. Brutalités. Il la gifle. Il veut lui reprendre la bague offerte. Mais, rapidement, les deux amoureux se réconcilient.

Scène IX, X et XI : Gense raconte la scène à laquelle elle vient d'assister à Orsala et dit que Anzaletta a traité Zorzetto de charagne. Calère de Zarzetta qui jure de se venger. Bagarre entre les deux hommes.

Scène XIII : Les jeunes filles essayent de les séparer.

Scènes XVI, XV : Les mères prennent le relais.

Scènes XVI et XVII : Encore une fois le chevalier intervient pour essayer de ramener le calme. Réconciliation générale dans la perspective d'un ban dîner offert par le chevalier. Annonce de son mariage avec Gasparina.

Scène XVIII : A leur tour, Anzoletto et Lucietta annoncent leur mariage.

Dernière scène : Adieux de Gasparina à Venise.